

Voyage : les vraies fausses escales de Christian Clères...

Le journaliste rouennais Christian Clères - France-Inter - publie « Ports d'Escales », un concentré d'ambiances portuaires des années vingt et trente. Au temps des colonies...

On l'imagine baroudeur fûté, accoudé au bastingage d'un vapeur d'antan, une tasse de thé vert à la main, s'en prenant au soleil couchant de Cochinchine... Pure illusion. Car contrairement à son marin de père, Christian Clères imagine, lui, tous ses voyages...

Pas le genre prestidigitateur, planté à vie sur le même quai à sortir des cartes postales de son chapeau claqué. Non. Plutôt un « aquoibonniste » du charter, rêveur au long cours, révélateur d'ambiance, boulimique de l'évasion solitaire.

Quelques escapades dans le sacro-saint trésor des archives de la Compagnie Générale Maritime du Havre, auront suffi à baliser ses rêves de précieuses références. « J'avais écrit une série radiophonique pour Claude Villers, sur l'histoire du paquebot "France". Neuf mois plus tard, Claude m'a rappelé en me disant : j'ai envie de raconter des histoires qui se passent dans les colonies, années vingt et trente, je veux des bateaux, des ports. Voulez-vous me les écrire ? ».

Ainsi a débuté le périple imaginaire de Christian Clères. Qui, après avoir voyagé sur les ondes, voit aujourd'hui ses vraies-fausses escales couchées sur le papier.

Images avec des mots

« Tous les noms de navires sont authentiques dans le livre. Je plonge même mon héros dans un drame qui s'est déroulé sur le "Ville de Verdun", parti de Dunkerque, où, le 10 février 1931, le second a tué son commandant au large des îles Marquises ! »

Défilent ainsi, élégants, colorés, parfumés, les tamariniers de Saïgon, Casa la Blanca, les filles de Majunga, belles comme le soir, le marché épicé de Pointe-à-Pitre, la fraîcheur des bistrotts de Pondichéry, les chasses-mouches africains, en plumes d'utriches...

« Je suis très présent en radio. Ça me permet de travailler sur Paris tout en écrivant chez moi, à Rouen. Mais à force de faire des images avec des mots, j'aimerais qu'un jour, mes mots deviennent des images ! »

C'est sûr, Clères pense à la télé, au cinéma. « Le ciné, c'est mon idée fixe. Je voudrais devenir dialoguiste. Je sais que pour cela, il faut prendre son temps. Mais c'est mon truc... »

Auteur normand heureux, Christian Clères avoue être un piètre voyageur. « Je suis très mauvais touriste. Je ne sais pas voyager, c'est curieux... Mais voyager dans ma tête, depuis ma chambre, ça va très bien ! Ça m'évite le sac à dos ! ».

Jean-Pierre BOULAIS

Ports d'Escales, Christian Clères. Editions MDV.



Christian Clères avoue être un piètre voyageur, « mais voyager dans ma tête, ça va très bien ! Ça m'évite le sac à dos ! »